

<https://www.dechargelarevue.com/Romain-Fustier-un-sous-bois-dans-sa-voix-Les-Lieux-Dits.html>



Les indispensables de Jacmo

# Romain Fustier : un sous-bois dans sa voix (Les Lieux-Dits)

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: jeudi 12 mars 2026

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**En extrapolant un peu, on a dans le titre l'exacte matière du recueil, à savoir une attention permanente à l'environnement surtout végétal d'un côté et une présence féminine essentielle de l'autre.**

D'abord la matière végétale, omniprésente à travers avant tout un potager ou un jardin qui génère une grande partie des poèmes présentés dans ce nouveau recueil. Je relève quelques mots en reprenant le recueil à l'envers : *jacinthe, narcisse, aubriète, crocus, perce-neige, primevères...* Je m'arrête là. Si l'on y ajoute fruits, insectes et animaux comme les alouettes, les biches et les lièvres, on voit l'importance que les éléments de la nature enclenchent sur la poésie de Romain Fustier.

Vient le second point, la présence féminine, avec un « elle » ambigu, qui peut-être aussi bien sa fille que sa femme. Toujours là pour lancer par une réflexion, un constat, une phrase le poème, à nouveau, comme s'il fallait chaque fois cette double origine pour que la page fonctionne.

À noter que la forme une fois adoptée sera toujours semblable, tout au long des soixante et onze poèmes proposés : six tercets, et trois vers avec comme en morse : un court un long un court. Ce qui donne une unité visible à l'ensemble.

Tout ceci, chez Romain Fustier, n'est pas étonnant jusque là. Plusieurs de ses recueils pourraient à peu près être présentés de la même manière. J'y ai senti en outre une inclination plus marquée vers la rêverie, le mot « pensée » pour faire jeu de mot, pourrait convenir.

*je m'abandonne  
à sa songerie remonte son cours  
depuis la départementale*

Il est encore question de méditations et de divagations :

*je suis vague  
et je saute d'une réminiscence  
à une autre*

et cette façon nouvelle de conceptualiser les choses :

*je m'éveille  
à moi-même à moi-même  
je me substitue*

*ainsi donc mémorise  
ce que j'ai vu momentanément  
qui s'incarne*

On devine également avec l'âge qui avance un regard en perspective qui se fait plus profond. Les souvenirs se

creusent, les senteurs renvoient à un passé plus lointain.

*nos corps  
sont les mêmes que les ancêtres  
que nous logeons*

Romain Fustier garde sa façon bien à lui de dialoguer avec le paysage et de partager sa sensibilité et sa sensualité. Cependant, le temps doucement impose son empreinte.

PS:

15 €. 2, rue du Rhin Napoléon – 67000 Strasbourg.